

JEUNE ET AGRICULTEUR

un métier, une vie

À 30 ans, Christophe Bado a fait de son terrain de jeu d'enfant une entreprise familiale productive et exemplaire. Plus que son métier, le jeune exploitant agricole raconte sa vocation. **PAR ANNE PFLAUM**

POUR EN ARRIVER LÀ...

Depuis que son grand-père a posé les premiers jalons de l'exploitation familiale, l'agriculture est ancrée dans sa vie. Après un brevet d'aptitude professionnelle agricole (BEPA) en agroéquipement au centre de formation de Courcelles-Chaussy, Christophe Bado a enrichi sa formation d'un bac professionnel en conduite et gestion de l'entreprise agricole. En 2006, en collaboration avec son père, Christophe crée une EARL (entreprise agricole à responsabilité limitée) de 160 hectares étendus sur la commune de Biding. Colza, blé, orge, maïs en silage et troupeau de vaches laitières, autant dire que dans sa diversité le métier d'agriculteur n'a plus de secret pour lui !

AGRICULTEUR ENGAGÉ

« Je pense agriculture. J'ai essayé d'autres métiers, mais je suis vite revenu à ma passion. » Cette évidence pour la terre l'a conduit à s'engager au-delà de son exploitation. Vice-président des Jeunes Agriculteurs de Moselle, élu à la Chambre d'agriculture, membre du conseil d'administration de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles, Christophe est également bénévole au sein du réseau Agriculteurs français et développement international de Lorraine. Une belle façon d'échanger savoir-faire et connaissances avec les producteurs de café colombiens.

« Nous devons rester optimistes, nous les jeunes », lance Christophe Bado.

LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

« Lorsqu'on est jeune, créer son exploitation peut sembler très difficile. » Christophe admet qu'un tel projet exige une extrême volonté, mais son parcours démontre qu'il est possible d'arriver à ses fins. « Il faut faire preuve d'une grande réflexion et de patience », reconnaît le jeune homme. « L'important est de veiller à ne pas brûler les étapes nécessaires pour réaliser son parcours d'installation. » Plusieurs aides ont été mises en place pour accompagner les jeunes agriculteurs : « Démarrer le métier d'agriculteur requiert un investissement financier considérable, j'ai donc bénéficié d'aides de l'État et de collectivités, notamment une subvention accordée par le Conseil Général au titre du complément territorial à la dotation "Jeune Agriculteur" qui m'a permis de construire un bâtiment d'élevage. Pour réussir, il ne faut jamais reculer mais prendre son courage à deux mains. »

ET DEMAIN ?

Élément fondamental de notre paysage, l'agriculture représente 50 % de la superficie totale de la Moselle. Le monde agricole est sujet à des fluctuations parfois inquiétantes : « Les prix baissent tandis que les charges augmentent, cela conduit forcément à se poser un certain nombre de questions », avoue Christophe Bado. « Mais nous devons rester optimistes, nous les jeunes. En tant que relève nous nous battons pour trouver des solutions. »

